Fabienne

Il y a bien longtemps, je fus appelée, ma maman venait d'être hospitalisé de toute urgence. Les docteurs ont diagnostiqué un diabète. Au départ je ne comprenais pas très bien cette maladie, puis je pris l'habitude de voir ma mère préparer son matériel, comme elle disait.

Un jour, je reçus des nouvelles de mon père, il me demandait d'aller le voir, j'en fus surprise, car les contacts étaient rares. Il me dit qu'il était atteint de diabète de type 2 et il voulait savoir comment maman supportait cette maladie. J'essayais de l'aider le plus possible à mieux supporter son état, jusqu'au jour où, il a été amputé de sa jambe. Je le soutins dans sa peine. Les jours ont passé et les semaines aussi, un jour, je le trouvais en pleurs, l'amputation de son autre jambe était inévitable. Il a vécu quelques années avec toutes ses souffrances morales et physiques, et de le voir ainsi cela me rendait hargneuse contre cette terrible maladie.

Bien entendu, mon médecin était méfiant, aussi il me faisait faire assez fréquemment des examens, et tout semblait allé bien. Sauf ! Sauf qu'un jour le taux fut un peu plus haut que d'habitude et en quelques mois je fus mise sous comprimés. J'ai lutté très fort pour éviter de passer à l'insuline, je ne voulais pas de ces maudites piqures, mais le chagrin, la fatigue, le stress, l'anxiété ont eu le dessus et voilà près de huit années que deux fois par jour je prépare mon matériel.

Voilà pourquoi désormais je viens en aide aux autres diabétiques, car lorsque je discute avec eux, je sais comment peut évoluer cette maladie. Mon seul souhait est que la recherche, qui a déjà fait beaucoup pour améliorer notre sort, puisse avancer très vite pour les plus jeunes.